

Abo [Balades en toitures \(2/6\)](#)

À Budé, l'esprit «sixties», avec piscine et jardin extraordinaire

Après guerre, des architectes imaginent de grands ensembles d'habitation dotés d'espaces récréatifs sur le toit. Le concept renvoie au boom de la société des loisirs.



Cathy Macherel

Publié aujourd'hui à 07h00



Deux des quatre bars d'immeubles de l'ensemble de Budé munies de piscines et de jardins en toitures.

LUCIEN FORTUNATI / TAMEDIA



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

[Se connecter](#)

[BotTalk](#)

Des dalles de pierre permettent de se frayer un chemin au milieu d'arrangements floraux, des arceaux en béton envahis de végétation forment autant de patios invitant à la détente, de grands arbres font même de l'ombre. Et, trônant au milieu de cette jungle, les carrés turquoise de deux piscines. Pour qui ne

connaît pas les lieux, cela paraît improbable, mais on ne rêve pas: ce décor méditerranéen aux airs de vacances se situe, à Genève, au 9e étage d'un immeuble d'habitations.

Nous voici en effet dans un petit paradis, sur l'une des toitures les plus extraordinaires de la ville. Les toits-terrasses de l'ensemble de Budé. Il s'agit de quatre barres, plus l'Hôtel Intercontinental, érigées entre 1958 et 1963. S'y est ajoutée une cinquième barre, sans aménagements, dans les années 70.

Au début des années 50, la Genève internationale est alors en pleine croissance et l'idée est d'offrir aux fonctionnaires internationaux des logements de qualité. Propriétaires de la campagne de Budé, qu'ils viennent d'acquérir avec la régie Julliard, les frères Honegger soumettent en 1955 un projet d'envergure pour répondre à cette demande de logements. Le terrain est sensible, puisque le parc de Budé abrite une maison de maître qu'il s'agit de protéger. Après négociations avec l'État, on tombe d'accord pour un ensemble d'immeubles qui tiendra compte des perspectives paysagères et mettra en valeur le domaine historique et ses arbres. En échange, le manoir est cédé à la Ville ainsi qu'une portion du sol pour y implanter des équipements publics, notamment des écoles.

Ces contraintes n'empêchent pas le projet, réalisé par les architectes Addor et Julliard, associés à Jacques Bolliger, de s'inscrire dans la radicalité de la mouvance moderniste. Les architectes s'inspirent de Le Corbusier pour concevoir des rez-de-chaussée évidés, laissant penser que l'immeuble repose sur des pilotis, les grandes vitres laissant passer la lumière et semblant faire entrer la nature verdoyante du parc dans l'édifice. Un soin particulier est apporté à la décoration de ces entrées d'immeuble.

Le premier étage, lui, est occupé par des studios conçus comme des annexes aux appartements en étage, pour recevoir des visites, ainsi que par des chambres de bonnes.

Une première suisse

Mais c'est en hauteur que s'exprime au mieux cette exubérance, sur les toits-terrasses dont sont dotées les quatre barres. On confie à l'architecte-paysagiste Walter Brugger la mission de créer des jardins au sommet de ces immeubles de logements. Et quels jardins!



Les toits terrasses sont dotés d'une incroyable végétation, au milieu de laquelle s'ouvrent des passages et des patios.
CML / TAMEDIA

«Il s'agit d'une première suisse, absolument remarquable», commente Valérie Hoffmeyer, architecte-paysagiste, qui, à l'occasion d'une exposition organisée au Pavillon Sicli en 2021, a plongé dans les archives pour restituer le travail méconnu de Walter Brugger à Genève, dont son œuvre à Budé. «Ces jardins en toiture s'inscrivaient déjà dans l'idée de compenser la végétation de la campagne de Budé, qui allait nécessairement disparaître avec le projet immobilier. Walter Brugger y apporte beaucoup de soin, dans le choix des fleurs, et osant planter des arbres, dont des pins.»

Fait amusant: à la fin des années 80, Walter Brugger avouait dans le «Journal de Genève» que la conception de ces «jardins suspendus» avait été pensée à l'époque «sans expérience, ni aucune base théorique». La composition végétale était essentiellement constituée de plantes traçantes, d'une grande variété.

Au plus près du soleil

À cette végétation généreuse, on ajoute deux bassins de natation. «On se situe dans le droit fil de la philosophie hygiéniste de Le Corbusier, avec des ensembles d'habitation conçus pour vivre en connexion avec la nature: une nature apprivoisée. Le toit-terrasse, qui donne accès au soleil, en est l'un des éléments», souligne Yvan Delemontey, architecte et historien de l'architecture à l'Office du patrimoine et des sites.



De grands arbres occupent les toits.
CML / TAMEDIA

Les architectes Addor et Julliard reproduiront d'ailleurs le concept quelques années plus tard au sommet de la plus haute tour du Lignon – la végétation en moins – avec une piscine culminant à 91 mètres.

«C'est incroyable de voir la persistance de cette végétation dans 40 centimètres de terre qui n'a jamais été renouvelée.»

Valérie Hoffmeyer, architecte-paysagiste

À Budé, les jardins suspendus ont plus ou moins résisté au temps qui passe. Si les arrangements les plus modestes se sont considérablement transformés au fil du temps, nombre d'arbres d'origine, certains atteignant 12 mètres, sont toujours là. «C'est incroyable de voir la persistance de cette végétation dans 40 centimètres de terre qui n'a jamais été renouvelée. Reste qu'on arrive tout de même au bout d'un cycle, et que beaucoup de plantes sont en fin de vie», commente encore Valérie Hoffmeyer.

Jardiniers en herbe

Des résidents, autant de propriétaires, ont fait le même constat et ont décidé de prendre les choses en main. Ils s'activent pour faire revivre le lieu, peu entretenu ces dernières années.

«Et si on plantait des figuiers? Et pourquoi pas des plantes aromatiques, histoire que les enfants en apprennent un peu sur la botanique?», échangent Yann, 50 ans, et Christiane, 83 ans, au sommet de l'immeuble C, en inspectant «leurs» dernières plantations. Ces deux-là s'entendent comme larrons en foire pour mener leur mission, à savoir entretenir et régénérer cet incroyable balcon végétal, avec vue sur toute la ville et le lac.



Les deux jardiniers amateurs se sont documentés. Ils opèrent de façon à entretenir le réseau racinaire existant et choisissent soigneusement leurs plantes. «On n'est plus en 1960 et au temps de Brugger. Avec le réchauffement climatique, il faut des espèces qui résistent à la chaleur et n'ont pas besoin d'arrosage en sus de la pluie», souligne Yann.

Balade quotidienne

Depuis qu'ils ont commencé à replanter, avec de petits moyens engagés, tous deux s'émerveillent de voir la biodiversité réapparaître. «On voit des papillons, des insectes, comme le fragile lucane cerf-volant», s'enthousiasme Yann.

Christiane, elle, monte chaque jour au sommet de son immeuble pour y faire des pas, «profiter de ce formidable jardin», et de la vue sur tout Genève. La résidente de longue date n'est désormais plus la seule à en profiter. Le personnel de maison, autrefois banni des toits, y a désormais également accès, à la suite d'une récente décision des propriétaires.

NEWSLETTER

«**Dernières nouvelles**» Vous voulez rester au top de l'info? «Tribune de Genève» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

Se connecter

Cathy Macherel est journaliste à la Tribune de Genève depuis 2010. Elle collabore à plusieurs rubriques, locale, Week-end et gère certains suppléments. Elle s'occupe notamment d'aménagement du territoire et affiche une prédilection pour les enquêtes et les approches magazine. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

8 commentaires

Connaissez maintenant votre abonnement numérique

Accès illimité à toutes les actualités (Web & App)

BESTSELLER

Regular
Mensuel

3 mois pour le prix d'un

19.90 ~~59.70~~
pour 3 mois

puis 19.90 / mois
1 compte
utilisateur
Sans publicité

J'en profite

Basic
Mensuel

30% de rabais

9.90 / mois
pendant 12 mois

puis 15.90 / mois
1 compte
utilisateur

J'en profite

Premium
Mensuel

3 mois pour le prix d'un

31.90 ~~95.70~~
pour 3 mois

puis 31.90 / mois
2 comptes
utilisateurs
Sans publicité
E-Paper

J'en profite

Autres abonnements

Login